

le paysagiste

MORVANT
& MOINGEON

ultradesign
▶ contemporain
zen
urbain
▶ méditerranéen
romantique
champêtre
gourmand
exotique

Animation

Une ambiance typiquement provençale accueille les hôtes. Elle atteste du mariage réussi entre le travail des deux paysagistes de Morvant & Moingeon et la nature environnante. Figures imposantes, les *Quercus ilex* (chêne vert) se dressent parmi une bordure, se composant de *Perovskia atriplicifolia* 'Blue Spire' (sauges russe) et des boules de *Buxus sempervirens* (buis) ainsi que *Gaura lindheimeri* et *Lavandula angustifolia* (lavande). Dans le fond, sur le muret qui a été ajouté et fait office de banquette, on aperçoit une œuvre de l'artiste aixois, Aurélien Raynaud, réalisée à base de grillage. Dorénavant, les propriétaires ont installé à cet endroit un coin repas dédié au petit-déjeuner. Et c'est incontestablement l'un des objectifs aboutis de Yoran Morvant et Nicolas Moingeon : créer des zones d'animation.

RÉHABILITATION SANS RÉVOLUTION

Lorsque Yoran Morvant et Nicolas Moingeon se voient confier le projet de rénovation de ce jardin provençal, le jardin est marqué par les stigmates du temps. Vieillissant, il nécessite un sérieux coup de jeune sans tout révolutionner pour autant.

TEXTE BRUNO WARASCHITZ PHOTOS NATHALIE PASQUEL / WWW.JARDINS.PHOTOS

UNE SALUTAIRE CURE DE JOUVENCE

On est ici dans un magnifique cadre naturel au beau milieu de la campagne aixoise. Pour preuve, on aperçoit en arrière-plan les contreforts de la montagne Sainte-Victoire, emblématique de la Provence et si souvent magnifiée par Paul Cézanne.

La propriété qui sert plutôt de maison de vacances a d'abord été rénovée dans l'intérieur. Un peu vieillissant, avec des murs de restanques effondrés, connaissant des problèmes quant à la logique de ses cheminements, des terrasses abîmées, le jardin nécessitait une cure de jouvence.

Parmi les éléments à corriger, le jardin se montrait dépourvu de zones de vie et assez uniformément vert. La couleur était, pour l'essentiel, absente. Pareillement, la piscine et ses abords tout en terre cuite montraient un besoin impérieux de rénovation. Certes,

on ne peut parler de révolution mais, même si le cahier des charges initial n'allait pas jusque-là, au final, pour le cabinet d'architectes paysagistes Morvant & Moingeon, il s'est agi d'une refonte globale. Côté végétaux, le choix s'est porté sur une sélection de vivaces et de graminées ainsi que de quelques arbustes taillés en boules pour apporter un effet de structuration. Les coloris ont été minutieusement sélectionnés dans des tons de blanc, de bleu, des déclinaisons mauve-violet, sans oublier quelques touches de rose pâle, mais très peu de jaune. Tous les grands sujets étaient déjà présents : les pins, les grands chênes verts, la plupart des cyprès... Pour l'essentiel, les plantations se sont limitées aux arbustes. Les arbres présents se sont avérés suffisants, l'idée consistait à mettre en valeur les vues en profitant des perspectives assez uniques.



Courbes

Trait d'originalité, ce terrain de pétanque encadré par des *Cupressus sempervirens* 'Stricta' (cyprès d'Italie) suit des lignes courbes de chaque côté, qui épousent les formes du terrain et surtout le mur en restanque. Contre la bordure, quelques *Gaura lindheimeri* en fleurs. À droite, un *Quercus ilex* (chêne vert).



Exergue

Le sol en graviers du Gard, de couleur claire, proche du miel, met en exergue le bac carré en acier Corten, reconnaissable à son effet rouille, qui recèle *Olea europaea* (olivier) et, au pied, *Erigeron karvinskianus* (vergerette mucronée, pâquerette des murailles).



Bienveillance

Semblant veiller sur les lieux de sa haute bienveillance, la montagne Sainte-Victoire se dessine dans la brume à l'arrière-plan, et donne une merveilleuse perspective depuis cet accès à la piscine. Le massif se compose de *Pittosporum tobira* 'Nana' associé à *Stipa tenuifolia* (cheveux d'ange) et *Gaura lindheimeri*. Dans les grandes jarres, quelques plantes succulentes.



Intégration

Lieu important s'il en est, toute la partie piscine a été réaménagée, agrandie et mieux intégrée dans la végétation. Les parois de la piscine ont été conservées mais la plage entièrement reconstruite avec du travertin posé en opus. Un décor végétal soigné et coloré a été constitué à partir de *Stipa tenuifolia* (cheveux d'ange), *Gaura lindheimeri*, mais aussi *Nerium oleander* (laurier rose). La chaise longue est signée Fermob.



1+ Restructuration

Tous les accès et cheminements ont été restructurés. Ici, la terrasse se poursuit avec des pas japonais en travertin qui mènent au terrain de pétanque. L'ensemble est dominé à droite par plusieurs *Quercus ilex* (chêne vert). Au fond, virevoltent des *Stipa tenuifolia* (cheveux d'ange) à proximité de *Lavandula angustifolia*.

2+ Cour

Belle ambiance provençale autour de cette vaste cour en graviers du Gard, nouvellement créée, et au cœur de laquelle un bac en acier Corten abrite un vieil olivier cerné à ses pieds par *Erigeron karvinskianus* (vergerette mucronée, pâquerette des murailles). Au premier plan, le tronc tortueux d'un *Quercus ilex* (chêne vert).

3+ Demeure

Le belle demeure provençale, bercée par les rayons du soleil, se prolonge avec une terrasse en travertin et une zone engazonnée qui se termine au pied d'un superbe *Quercus ilex* (chêne vert). Dans la jardinière contre la maison : *Rosmarinus officinalis* 'Prostratus' (romarin officinal rampant). Sur la droite, le massif délimitant la partie piscine se compose de *Stipa tenuifolia* (cheveux d'ange) et *Lavandula angustifolia* (lavande).

4+ Niveaux

Pour gérer la petite pente entre le niveau de la piscine et celui de la demeure, ont été édifiés quelques marches pour les hôtes et surtout de petits murets savamment habillés de massifs sur les deux niveaux : *Teucrium fruticans* (germandrée arbustive) avec, à côté, *Pittosporum tobira* 'Nana' et *Agapanthus africanus* (agapanthe) en bouton, *Stipa tenuifolia*.

5+ Association

Le massif associe *Pittosporum tobira* 'Nana', *Teucrium fruticans* (germandrée arbustive en boule), *Gaura lindheimeri* et *Agapanthus africanus* (agapanthe).



AFIN DE CRÉER UNE NOUVELLE COHÉRENCE, L'ENSEMBLE DES CHEMINEMENTS INTÉRIEURS AU JARDIN A ÉTÉ REDESSINÉ.



« ON AIME LE CONTRASTE MAIS ON PRIVILÉGIE L'HARMONIE »

Yoran Morvant & Nicolas Moingeon, Morvant & Moingeon

LES PLUS BEAUX JARDINS / Ce jardin est-il typique de votre style ?

YORAN MORVANT & NICOLAS MOINGEON / Oui, dès lors que l'on se situe dans un cadre naturel, ce jardin exprime notre vision. Dans ce type de jardin à l'ambiance très provençale, très naturelle, le respect du contexte environnemental prime avant tout.

Avez-vous un style prédéterminé ou c'est fonction des desiderata du client ?

On s'est évidemment forgé une personnalité, une patte créative mais l'on est énormément à

l'écoute des clients. Ce n'est pas notre jardin, c'est celui des clients. Il faut toujours l'avoir à l'esprit. Bien entendu, on les accompagne, on les aiguille. Question style, on affectionne les tracés. On aime plutôt des tracés affirmés, dans des droites. A contrario, dans ce jardin aixois, on est plutôt dans les courbes. On apprécie apporter du contraste mais à condition qu'il soit en harmonie avec le site. Qu'il s'agisse de contrastes de couleurs, de matériaux. On peut ainsi créer une plage de piscine en bois à côté d'un espace en galets de la Durance gris avec des pas japonais blancs. On demeure toutefois

dans des contrastes doux : hors de question de mêler des masses végétales jaunes à proximité d'autres qui seraient rouges ! On aime bien mélanger la pierre et le bois, le gravier et le bois, apporter de la couleur dans les végétaux pour ne pas réaliser un jardin uniformément vert : du bleu pâle, du blanc, un peu de rose. Pour autant, on doit rester harmonieux. On n'est pas des adeptes de l'hyper rigidité avec des haies taillées. On aime bien contrebalancer nos lignes droites avec un peu de flou ajouté grâce à la végétation. Dans un jardin aux lignes contemporaines, c'est le végétal qui apporte

le mouvement. Des *Stipa*, par exemple ou des végétaux un peu plus volubiles, souples, type *Gaura*.

Comment vous vient l'inspiration pour imaginer l'architecture d'un jardin ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Parmi nos sources d'inspiration, on citera Louis Benech. Et, dans des lignes plutôt affirmées, Allain Provost. On se situe à la rencontre du travail de plusieurs paysagistes. On a une attirance pour certains, plutôt que pour d'autres. C'est fonction de notre sensibilité à chacun de nous deux. En plus de l'attente des clients, notre création dépend de l'esprit des lieux. Il s'agit pour nous de respecter les lieux, l'environnement, le contexte paysager.

Quel est votre parcours à chacun d'entre vous ?

Voilà plus de six ans que nous avons créé notre cabinet d'architectes paysagistes. Quand Nicolas a fait des études à l'ESAJ (École supérieure d'architecture des jardins) à Paris et obtenu un diplôme d'architecte paysagiste avant de réussir un DESS d'urbanisme, Yoran a, lui, obtenu un BTS de design et d'espace, architecture d'intérieur. Pour l'essentiel, nous exerçons sur le quart Sud-Est de la France, de Nice à Montpellier, même si nous

avons eu quelques chantiers en région parisienne.

Dans la conception d'un jardin, est-ce que le budget apparaît comme un élément décisif ?

Oui, c'est important car le budget, c'est comme un cadre. Cela va déterminer les limites de notre créativité. Pour autant, notre rôle consiste à nous montrer astucieux, à concevoir des aménagements qui peuvent être à bas coût mais qui restent en harmonie avec le projet global.

Comment réagiriez-vous si l'on vous demandait un jardin exotique, de type balinais, par exemple, en pleine Provence ?

Pour être tout à fait franc, on aurait un peu de mal. Peut-être qu'en milieu urbain ou péri-urbain, on peut se montrer plus original, en décalage, tout en retrouvant des touches de rappel du lieu. S'il s'agit de concevoir un petit espace exotique avec un bâti, quelques bananiers et une petite mare, pas de souci. Mais réaliser un jardin balinais en plein cœur de la campagne provençale, nous ne serions pas à notre aise.

Y a-t-il des tendances et des évolutions dans les demandes des clients ?

En six à sept ans, on n'a, à

proprement parler, ressenti de changements dans les demandes des clients, hormis le fait de limiter l'usage de l'eau. Mais encore aujourd'hui, nous avons à la fois des clients pour lesquels le coût de l'arrosage ne constitue pas un problème et d'autres qui nous réclament de prévoir une prairie, du mulch ou encore du gravier. Dans ce qui apparaît de façon récurrente dans les demandes des clients, c'est l'usage du bois, qu'il s'agisse de recouvrir des terrasses ou les plages de piscine. On travaille beaucoup avec le béton, on peut réaliser de très jolis sols en béton décoratif qui a l'avantage d'apporter une note contemporaine tout en s'intégrant aisément dans un cadre naturel.

Quelles évolutions imaginez-vous dans la conception de vos jardins et du jardin en général ?

L'évolution prévisible, c'est certainement moins d'eau, encore moins d'eau. Il faut tendre vers du jardin sec ou pseudo-sec. Il faut pouvoir intégrer des aménagements qui prennent en compte : moins d'eau, moins de gazon, le plus naturel possible du côté de l'entretien et aussi pour le traitement des végétaux. Essayer de se tourner vers de la production locale.

Propos recueillis par
Bruno Waraschitz